

l'adresse a parlé sur tout le sujet avec beaucoup plus d'énergie et d'éloquence que je ne puis le faire moi-même, et je terminerai mes remarques en secondant la motion de mon honorable ami.

L'honorable sir MACKENZIE BOWELL : Le proposant et le second de la réponse à l'adresse m'ont donné un exemple remarquable, et je tâcherai de l'imiter en occupant le temps de la Chambre très brièvement. Avant de parler de l'adresse, permettez-moi, M. le président, de vous féliciter de l'honneur que le gouvernement vous a conféré en vous choisissant pour présider ce corps législatif. Je crois être l'interprète des sentiments de tous les honorables sénateurs de ce côté-ci de la Chambre, qui sont mes collaborateurs, en exprimant la certitude que vous remplirez vos devoirs avec justice et impartialité. Il est vrai que nous pourrions différer d'opinion sur plusieurs points lorsqu'il surgira des questions d'ordre. Cela est inhérent à la nature humaine, mais je suis convaincu que lorsque de pareilles questions seront soulevées, elles seront traitées avec la courtoisie qui doit régner parmi les membres du Sénat. Je saisis cette occasion pour exprimer mes propres sentiments et ceux du parti conservateur avec lequel je m'entends généralement sur ce sujet. J'oserai dire que le discours du Trône est plus important parce qu'il ne contient pas que parce qu'il contient. J'avouerai franchement que j'approuve les remarques de l'honorable second de l'adresse tendant à dire qu'il vaut beaucoup mieux faire ce que l'on promet que de faire des promesses qu'on ne tient jamais. C'est l'attitude que mon honorable ami a prise, et je crois que c'est la bonne. Je l'approuve. Il nous a été fait, dans le passé, relativement à des questions importantes, beaucoup de promesses, que non seulement on n'a pas remplies, mais que l'on n'a pas même tenté de remplir. Cela ne peut certainement pas être imputé, en ce moment, au gouvernement, en ce qui se rapporte à cette adresse. Quant au Gouverneur général et à son élévation à la position qu'il occupe en ce moment, j'approuve absolument les remarques du proposant et du second, et je regrette de n'avoir pas l'éloquence du proposant de l'adresse pour pouvoir m'exprimer de manière à dire exactement ce que

Hon. M. BLACK.

je voudrais dire au Sénat sur cette question.

Ce qui prouve le mieux l'importance que le gouvernement attache à cette partie de l'empire, c'est qu'il choisit—et il agit ainsi de plus en plus directement—les hommes qui ont le plus d'expérience et le plus d'influence pour présider, comme Gouverneur général, à nos destinées. Quand nous lisons l'histoire et la généalogie du gouverneur actuel, nous ne pouvons que féliciter le gouvernement impérial, si je puis parler ainsi, d'avoir choisi un homme qui possède les qualités pratiques et diplomatiques qui ont distingué, dans le passé, lord Grey, et qui devront sans doute le distinguer encore à l'avenir. Le Canada n'a jamais accueilli ses gouverneurs généraux plus cordialement que celui-ci, et cela peut être dû à plusieurs causes. Récemment, le Canada a manifesté le désir, dans tous ses actes publics et par tous ses hommes d'Etat, de même que par ses autres citoyens, de resserrer les liens qui nous unissent à la mère patrie et aux autres pays qui constituent l'empire. Ce qui s'est passé autrefois a convaincu le gouvernement impérial qu'il existe dans cette partie de l'empire un sentiment qui indique le désir de continuer plus que jamais à unir et à cimenter les différentes parties de l'empire tant individuellement que collectivement, et je ne crois pas qu'on aurait pu choisir un homme capable sous ce rapport de remplir son devoir d'une manière plus satisfaisante pour le Canada et l'empire que le Gouverneur général actuel. Comme je ne pourrais parler de l'histoire du pays avec autant d'éloquence que l'a fait l'honorable ami qui a proposé l'adresse, je me bornerai à parler de ce que contient l'adresse en question, et, cela dit, le Sénat en viendra à la conclusion que mes remarques seront brèves. Les faveurs dont jouit le pays dont mon honorable ami a parlé si éloquemment, au point de vue de ses richesses et de l'immigration qui lui arrive, ne font aucun doute pour personne. Il y a plusieurs raisons et plusieurs causes qui expliquent la prospérité dont nous jouissons en ce moment. Mais je ne crois pas qu'il soit nécessaire de prendre le temps de la Chambre pour en parler ici. Je suis cependant surpris de ce que dit cette partie de l'adresse à propos des immigrants qui nous viennent des Etats-Unis. Pourquoi a-t-on